

## La SHC et le futur Musée canadien de l'histoire The CHA and the Future Canadian Museum of History

Le 16 octobre 2012, l'Honorable James Moore, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, annonçait en grande pompe la création d'un nouveau Musée canadien de l'histoire (MCH) sur les cendres du Musée canadien des civilisations (MCC). Le ministre promettait alors 25 millions de dollars pour la nouvelle institution, et il répéta à plusieurs reprises que tous les amants de l'histoire du Canada, peu importe leur couleur politique, devaient se réjouir de cette initiative. Les préparations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, précisa-t-il, représentent « une occasion unique de célébrer notre histoire et les grandes réalisations qui ont permis de nous définir en tant que Canadiens ». Pour créer la nouvelle institution, le gouvernement Harper présenterait au Parlement des modifications importantes à la Loi sur les musées.

Les journalistes et les historiens présents, dont le soussigné, ainsi que les nombreux commentateurs qui s'exprimèrent pendant les jours et semaines qui suivirent, remarquèrent d'une voix quasi unanime que cette injection de fonds était pour le moins suspecte de la part d'un gouvernement qui n'a eu cesse d'effectuer des coupures drastiques dans les budgets de Parcs Canada ainsi que de Bibliothèque et archives Canada, qui de surcroît a aboli le formulaire long du recensement fédéral, source potentielle pour les historiens du futur, et qui se sert de l'histoire à des fins idéologiques.

Il est vrai que l'idée d'un musée d'histoire nationale remonte à plusieurs années et qu'au moins un projet à cet effet a mordu la poussière pour des raisons financières. Il est vrai aussi que



*Canadian Museum of Civilization and Mannequin of Sir John A. Macdonald, the first Prime Minister of Canada, at the Canadian Museum of Civilization. Mannequin image by Owen Byrne. Musée canadien des civilisations et mannequin de Sir John A. Macdonald exposé lors d'une exposition au musée. Photo du mannequin par Owen Byrne*



On October 16, 2012, the Honourable James Moore, Minister of Canadian Heritage and Official Languages, announced with great fanfare that the Canadian Museum of Civilization (CMC) would soon become the new Canadian Museum of History (CMH). The minister then promised \$25 million for the new institution and repeated several times that all Canadian history lovers, regardless of their political affiliation, should welcome this initiative. He indicated that preparations for the 150<sup>th</sup> anniversary of Confederation represent “a unique opportunity to celebrate our history and the accomplishments that helped define us as Canadians.” To create the new institution, important amendments to the Museums Act would be submitted to Parliament by the Harper Government.

Nearly all the journalists and historians present, including the undersigned, as well as many commentators who expressed their views during the days and weeks that followed, remarked that this injection of funds was rather suspect on the part of a government that has repeatedly made drastic cuts in the budgets of Parks Canada and Library and Archives Canada, abolished the federal long-form census, a potential source for future historians, and which uses history for ideological purposes.

It is true that the idea of a museum of national history goes back several years and at least one such project was dismissed for financial reasons. It is also true that the museum design has remained essentially the same since the birth of the CMC in 1986. According to several sources, the Board believed it was time for the institution to undertake a makeover. In this context, the appointment of Mark O'Neill, Director of the Canadian Museum of War, as CEO of

depuis la naissance du MCC en 1986 la conception muséologique qui y a présidé, est demeurée essentiellement la même. Selon plusieurs sources, le Conseil d'administration croyait qu'il était temps que l'institution entreprenne une cure de rajeunissement. Dans ce contexte, la nomination en juin 2011 de Mark O'Neill, directeur du Musée canadien de la guerre, comme président-directeur général du MCC augurait des changements importants.

La transformation d'un musée ethnologique en musée d'histoire n'est nullement anodine, mais personne au gouvernement ou à la haute direction du MCC ne semble avoir senti le besoin de consulter des experts avant de prendre la décision. Les intervenants économiques et touristiques de la Région de la Capitale nationale, pour qui le MCC représente un atout majeur, ont été également pris par surprise.

Comme le reste des Canadiens, les membres de la SHC se sont donc trouvés devant un fait accompli. En tant qu'association représentant les historiens professionnels du Canada, la SHC a considéré de son devoir d'intervenir pour que la nouvelle institution muséale en soit une où cohabitent différentes versions de l'histoire canadienne et étrangère. Dans cette optique, le 3 décembre 2012, Lyle Dick, président de la SHC, a adressé à Mark O'Neill une lettre dans laquelle il soulevait les questions suivantes :

#### **Mandat**

Tel que formulé dans le Projet de loi C-49 « Loi modifiant la Loi sur les musées afin de constituer le Musée canadien de l'histoire et apportant des modifications corrélatives à d'autres lois », le mandat du futur musée correspond de près à l'actuel mandat du MCC mais la phrase « compréhension critique » a été retirée. La « compréhension critique » doit être l'un des objectifs d'une institution qui désire encourager les visiteurs à distinguer plusieurs perspectives et faire une analyse critique des textes et des présentations qui questionnent les schémas narratifs, plutôt que simplement vénérer des héros nationaux.

#### **Regards croisés sur l'histoire**

L'écriture et l'enseignement de l'histoire canadienne ne se limitent résolument plus, depuis plusieurs décennies, à une perspective unidimensionnelle sur notre passé, principalement parce qu'elle néglige l'expérience de la grande majorité de la population canadienne. Une telle approche de « grand homme » ou « de grande femme » de l'histoire ne cadre pas facilement avec les processus cruciaux qui ne suivent pas une chronologie rigide ou qui ne mènent pas à une biographie politique. Certes, l'histoire politique est un élément important dans toute présentation de notre histoire, mais elle doit tenir compte de la riche diversité à laquelle les Canadiens de toutes les couches sociales ont contribué dans notre passé collectif.

#### **Impartialité**

La décision du gouvernement de transformer le CMC en un CMH s'inscrit dans un contexte d'un patrimoine sous influence politique qui se manifeste depuis quelques années.

CMC in June 2011, foretold significant changes.

The transformation of an ethnological museum into museum of history is by no means trivial, but no one in government or senior management at the CMC seems to have felt the need to consult with experts before making a decision. Economic and tourism stakeholders from the National Capital Region, for whom the CMC is a major benefit, were also taken by surprise.

Like the rest of Canadians, members of the CHA are presented with a fait accompli. As an association representing professional historians in Canada, the CHA considers it its duty to intervene to ensure that the new museum is one where different versions of Canadian and foreign history coexist. In this context, Lyle Dick, CHA president, sent a letter to Mark O'Neill on Dec. 3, 2012 where he raised the following questions:

#### **Mandate**

As stated in Bill C-49 "An Act to amend the Museums Act in order to establish the Canadian Museum of history and to make consequential amendments to other Acts," the mandate of the future museum does not appear very different from the existing mandate for CMC but the phrase "critical understanding," was removed. "Critical understanding" should continue to be a goal of the new institution in terms of encouraging visitors to consider multiple perspectives, critical analysis, and texts and displays that challenge master narratives, rather than simply venerating national heroes "who embody the history and identity of Canada."

#### **Diverse perspectives on History**

In past decades the writing and teaching of Canadian history has moved decisively away from a one-dimensional perspective on our past, mainly because it leaves out the experience of the great majority of the Canadian population. A "great-man" or "great woman" approach to history does not readily accommodate crucial processes that do not fit on a rigid time-line or into a political biography. Political history is an important component in any presentation of Canadian history, but it must be situated within the rich diversity that Canadians at all levels of society contributed to the collective past.

#### **Non-partisanship**

The government's decision to transform the CMC into the CMH fits into a pattern of a politically-charged heritage policy that has been emerging in the past few years. Alongside the substantial public funds that were directed into the celebration of the bicentennial of the War of 1812, this initiative appears to reflect a new use of history to support the government's political agenda – that is, the highlighting of particular features of our past favoured by leading ministers of the current government. If so, this would be a highly inappropriate use of our national cultural institutions, which should stand apart from any particular government agenda and should be run instead according to sound professional standards and principles of non-partisanship.

Outre les fonds publics substantiels qui ont été versés à la célébration du bicentenaire de la guerre de 1812, cette initiative semble refléter une nouvelle utilisation de l'histoire pour appuyer le programme politique du gouvernement - c'est-à-dire la mise en évidence des certains événements de notre passé qui sont favorisés par les principaux ministres du gouvernement actuel. Si c'est le cas, ce serait une utilisation tout à fait inappropriée de nos institutions culturelles nationales qui devraient être à l'écart de toute stratégie gouvernementale et qui devraient être gérées selon des normes professionnelles établies et des principes de non-partisannerie.

### Processus de consultation

Les réunions qui sont présentement mises sur pied avec certains individus choisis à travers le pays est un bon point de départ mais elles ne sont pas exhaustives. Ces réunions n'offrent pas l'opportunité à la majorité de la communauté d'historiens d'offrir leur contribution sur les questions critiques du mandat et de la programmation. Le CMC a mis en place un site web pour la participation du public dans la programmation du nouveau musée. Mais il est troublant de constater que les visiteurs du site sont invités à exprimer leur préférence pour un certain nombre d'options dans une chronologie qui contient très peu d'entrées et qu'ils ne sont pas encouragés à identifier les processus à plus long terme, tels que la migration et la colonisation, la dépossession des terres des Premières nations, les structures de classes sociales ou l'évolution des relations entre les sexes en constante évolution.

De plus, la Société historique du Canada propose que la programmation du nouveau musée repose sur les recommandations d'un panel d'érudits distingués et de spécialistes de l'histoire. Cette approche assurerait l'implémentation d'une programmation qui reflète toute la complexité de l'histoire canadienne. Le nouveau musée gagnerait également en crédibilité en suivant les conseils désintéressés d'experts.

Cette lettre fut suivie par une réunion le 17 décembre 2012 entre des membres de l'Exécutif de la SHC, le soussigné, Mark O'Neill et d'autres membres de la haute direction du MCC, y compris un historien. Lors de cette rencontre, les représentants de la SHC ont repris les éléments contenus dans la lettre et ont insisté sur le fait que la société comprend des membres non canadienistes pour qui la fonction de relais international du musée est de première importance.

Ils ont réitéré l'intérêt de la SHC à participer au processus de création du MCH, notamment en mettant sur pied, de concert avec le MCC, un comité d'experts. Pour sa part, Mark O'Neill a expliqué la genèse du projet et a exprimé éloquemment la nécessité pour le Canada d'avoir un lieu où les Canadiens et les touristes étrangers prendraient connaissance de la trame politique, militaire, économique, sociale et culturelle du pays dans toute sa diversité.

Depuis lors, la SHC a observé avec plaisir certains



*Charles Edenshaw, Haida artist*

- CMC, 2001-95, CD2001-330-009 & CMC - RaynaultM

### Process of Consultation

The meetings being set up with selected individuals across the country, while a useful start, are not comprehensive. These meetings do not provide opportunities for the majority in the historical community to provide inputs on the critical issues of mandate and programming. The CMC has set up a website for public input into the programming of the new museum but it is troubling that visitors to the web site are encouraged to express their preference for a number of options on a time line that contains few entries, and that they are not encouraged to identify longer-term processes, such as migration and settlement, dispossession of First Nations lands, changing class structures, or evolving gender relations.

To help ensure that the implementation of the new museum's programming fully reflects the complexity of Canadian history, and to help endow the new Museum with the credibility of arm's length, expert, disinterested advice, the CHA proposes the appointment of a representative panel of leading specialists in historical and museum work to recommend appropriate directions.

This letter was followed by a meeting on 17 December 2012 between members of the Executive of the CHA, the undersigned, Mark O'Neill and other members of senior management of the CMC, including a historian. At this meeting, representatives of the CHA went over the elements contained in the letter and insisted that some members in our society are non Canadianists for whom the international gateway function of the museum is of utmost importance. They reiterated the interest of the CHA to participate in the process of creating the CMH in particular by establishing, in conjunction with the CMC, a committee of experts. For his part, Mark O'Neill explained the genesis of the project and eloquently expressed the need for Canada to have a place where Canadians and foreign tourists to know the political, military, economic, social and cultural narrative of the country in all its diversity.

Since then, the CHA has happily observed some developments in

développements dans le dossier, telles les déclarations répétées de Mark O'Neill quant au caractère inclusif du nouveau musée et l'engagement de jeunes historiens talentueux pour travailler à la conception de la nouvelle salle permanente.

Toutefois, la SHC a noté avec regret d'autres éléments très problématiques, c'est le moins qu'on puisse dire :

- Les références nombreuses dans la documentation officielle, notamment les discours de Mark O'Neill, au rôle incubateur du MCH « d'un solide sentiment d'identité canadienne », une orientation nocive dans le contexte d'appropriation idéologique qui domine sur la colline parlementaire.
- Des consultations publiques qui mêlent questionnements bien articulés et concours de personnalité du genre « Qui est votre personnage historique préféré ? »
- Aucune indication sur le processus d'analyse des données recueillies lors des consultations.
- La mention fréquente des thématiques militaires, en dépit de l'existence du Musée canadien de la guerre.
- La nomination d'un historien du militaire comme directeur du Service de la recherche au MCC.
- L'absence de réponse de Mark O'Neill à la lettre qui lui a été envoyée par Lyle Dick le 3 décembre 2012.
- L'absence de suivi à la réunion des représentants de la SHC avec la haute administration du MCC le 17 décembre 2012.

Force est de constater que la haute direction du MCC n'est pas intéressée à collaborer avec l'association professionnelle des historiens canadiens. La question est en fait plus large. En dépit d'un vaste exercice bien orchestré de relations publiques, est-ce que les dés sont pipés ? Est-ce que le programme est déjà tout tracé ? Est-ce que les seuls interlocuteurs jugés valables par le MCC sont ceux qui n'ont pas grand-chose à dire quant à l'orientation du futur Musée canadien de l'histoire ?

*Yves Frenette*

Président du Comité des interventions publiques



the case; such as the repeated statements by Mark O'Neill on the inclusiveness of the new museum and its commitment to work with talented young historians on the design of the new permanent room.

However, the SHC has regrettably observed many other problematic concerns, to say the least:

- Numerous references in official documents, including in speeches by Mark O'Neill, to the CMH's role of instilling "a strong sense of Canadian identity," a harmful orientation in the context of ideological appropriation which dominates Parliament Hill.
- Public consultations which combine well-articulated questions and personality contest such as "Who is your history favorite?"
- No indication on the process of the analysis on the data collected during the consultations.
- Frequent mentions of military themes, notwithstanding the existence of the Canadian Museum of War.
- The appointment of a military historian as Director of Research at CMC.
- Lack of response from Mark O'Neill to the letter that was sent by Lyle Dick on December 3, 2012.
- Lack of a follow up to the December 17, 2012 meeting between CHA representatives and senior management of the CMC.

It is clear that the senior management at CMC is not interested in working with the professional association of Canadian historians. The question is actually broader. Despite the current extensive and well-orchestrated exercise public relations, are the dices loaded? Is the program is already mapped out? Are the only interlocutors deemed worthy by the CMC those who do not have much to say about the future direction of the Canadian Museum of history?

*Yves Frenette*

Advocacy Chair

*Musée canadien des Civilisations, Partie est, rue Laurier dans le secteur Hull, Gatineau, Qc.  
Canadian Museum of Civilization, East side of Laurier Street in the Hull Sector, Gatineau  
par / by RaynaultM*